

L'ensemble du système politique soutient la même stratégie : maintenir l'alliance secrète avec le Hamas

Tous les gouvernements récents ont sacrifié la sécurité des habitants de l'enveloppe afin de maintenir une alliance tacite avec le Hamas. Pourquoi Gantz et Eisenkot ne présentent pas d'alternative

<https://www.maariv.co.il/journalists/opinions/Article-1008080>



Haim Ramon 14:48 19/05/2023 [Traduction google]

Tout au long de l'opération [Bouclier et Flèche](#), la plupart des commentateurs dans les studios et dans la presse ont déploré amèrement le fait que le gouvernement Netanyahu n'a pas de stratégie concernant la bande de Gaza. Eh bien, j'ai une surprise pour eux. Tous les gouvernements israéliens depuis 2009 ont eu une stratégie unifiée et claire pour la bande de Gaza.

Cette stratégie était partagée par trois Premiers ministres (Benjamin Netanyahu, Naftali Bennett, Yair Lapid), six ministres de la Défense (Ehud Barak, Moshe Yaalon, Avigdor Lieberman, Naftali Bennett, Benny Gantz et Yoav Galant) et une foule de dirigeants de partis de la coalition (Tzipi Livni, Merav Michaeli et Nitzan Horowitz, par exemple). En bref, l'ensemble du système politique, du Meretz au sionisme religieux, soutient la même stratégie – un véritable large consensus !

Et quelle est cette stratégie vieille de 14 ans qui a échappé aux commentateurs ? Eh bien, depuis son retour au pouvoir en 2009, Netanyahu a forgé une alliance tacite avec le Hamas. Cette alliance n'a qu'un seul objectif : maintenir la scission entre le Hamas dans la bande de Gaza et l'Autorité palestinienne et maintenir le statu quo politique. Le grand cauchemar de la droite israélienne est que le Hamas s'effondre et que l'Autorité palestinienne reprenne le contrôle de la bande de Gaza. Le ministre des Finances, Bezalel Smotrich, l'a bien dit en 2015 dans une interview à la Knesset TV : « L'Autorité palestinienne est un fardeau, et le Hamas est un atout. »

Lors d'une conversation privée que j'ai eue avec un haut responsable du

gouvernement pendant l'opération, il m'a dit : « **En aucun cas, l'Autorité palestinienne ne devrait revenir au pouvoir à Gaza, même au prix de la préservation du pouvoir du Hamas.** » À tous les sceptiques qui ont du mal à le croire, je voudrais citer Netanyahu lui-même, qui, lors d'une réunion à huis clos qu'il a tenue le 11 mars 2019 avec des membres du Likoud, a déclaré ce qui suit : « **Le transfert d'argent fait partie d'une stratégie visant à séparer les Palestiniens de Gaza et de Cisjordanie. Quiconque s'oppose à la création d'un État palestinien devrait soutenir le transfert de fonds du Qatar au Hamas, afin que nous contrecarrions la création d'un État palestinien** » (cité dans le Jerusalem Post).
Déposition d'un plaideur d'environ 100 témoins.

Si quelqu'un a des doutes, je citerai également les mots du major-général (rés.) Gershon Hacoen, un éminent homme de droite et proche du Premier ministre : « La vérité doit être dite : la stratégie de Netanyahu est d'empêcher l'option à deux États, et c'est pourquoi il a fait du Hamas son partenaire le plus proche. dans la dimension ouverte, le Hamas est un ennemi, dans la dimension secrète, c'est un allié » (extrait d'une interview dans le studio Ynet).

Nous payons tous le prix de ce concept, et surtout les habitants du sud. Depuis 2009, le nombre de morts des opérations du Hamas à Gaza s'élève à près de 100. L'État d'Israël a investi (et continue d'investir) des milliards de shekels pour se défendre contre une organisation terroriste. Depuis 2009, il y a eu neuf séries d'affrontements avec le Hamas et le Jihad islamique. Après chaque round, les Premiers ministres et les ministres de la Défense se sont vantés que les organisations terroristes avaient reçu « un coup décisif et avaient été vaincues ». Et voilà, après une courte période de temps, le Hamas et le Jihad se rétablissent, comme un phénix, revenant à la normale et lançant des roquettes et des missiles sur les habitants d'Israël en général, et sur les habitants de l'enveloppe de Gaza en particulier.

Ces séries de combats ont détruit la vie de millions de civils. Lors de la dernière opération, environ un million d'habitants se trouvaient dans des zones protégées, et la vie dans le sud du pays a été complètement perturbée. De plus, le Hamas, « l'atout » de Smotrich et Netanyahu, ne se contente pas d'aigrir la vie des habitants du sud et s'efforce de répandre la mort, la destruction et la haine dans tout le pays. Le Hamas est à l'origine des attentats terroristes perpétrés en Judée-Samarie, ses canaux médiatiques officiels traitent de l'incitation dure et systématique contre Israël, et les réseaux sociaux regorgent également d'insultes que l'organisation diffuse. Chaque attaque terroriste dans laquelle des Juifs sont assassinés est un exploit aux yeux de « l'allié » du Hamas.

Depuis 2019, l'alliance secrète entre Israël et le Hamas s'est encore resserrée. Au cours de l'opération Black Belt en 2019, de l'opération Dawn en 2022 et de l'opération Shield and Arrow, les frappes israéliennes ont été dirigées uniquement contre le Jihad islamique, même si les tirs de roquettes de ses membres étaient autorisés et à la discrétion du Hamas. Il convient de noter que l'opération Dawn en 2022 a été menée par le gouvernement dirigé par Bennett et Lapid, et dirigé par le ministre de la Défense Gantz. En d'autres termes, le gouvernement du changement a complètement adopté la politique de Netanyahu à l'égard de la bande de Gaza.

Je comprends toujours Netanyahu et la droite. Afin de promouvoir l'annexion de facto de la Judée et de la Samarie, ils sont prêts à sacrifier la sûreté et la sécurité des habitants du sud. Mon seul reproche à leur faire, c'est qu'ils ne se déclarent pas ouvertement : c'est notre politique. Mais je ne comprends pas la conduite de l'opposition. Je trouve déroutant que la direction de l'opposition ait effectivement adopté la politique de Netanyahu à l'égard de la bande de Gaza – une politique qui va à l'encontre du concept d'une solution politique visant à la séparation d'avec les Palestiniens (c'est-à-dire la solution à deux États).

Gadi Eisenkot, aujourd'hui l'un des dirigeants du camp de l'État, a déclaré un jour que « renforcer le Hamas dans la bande de Gaza est une grave erreur stratégique. Nous devons mettre fin au règne du Hamas dans la bande de Gaza... S'assurer que la bande de Gaza sera gérée par un organe modéré. Il ne peut s'agir que de l'Autorité palestinienne, avec laquelle Israël a signé un accord » (dans une interview accordée au Yedioth Ahronoth).

Il ne vous reste plus qu'à vous demander où avez-vous disparu, Gantz et Eisenkot ? (Je n'ai aucune attente de la part de Lapid). Pourquoi ne vous levez-vous pas et ne présentez-vous pas une alternative dans l'esprit des mots d'Eisenkot, au lieu de prononcer des slogans vides de sens ? Avant les élections de 2019, j'ai approché l'un des anciens chefs d'état-major qui dirigeait Kakhol Lavan à l'époque et lui ai suggéré d'exposer aux habitants du sud la stratégie de division pour laquelle Netanyahu a sacrifié leur sécurité.

Il est revenu vers moi et m'a dit que leur stratégie n'était « tout simplement pas Bibi » et rien de plus. Malheureusement, apparemment, rien n'a changé depuis, et l'opposition continue de se concentrer sur le « tout simplement pas Bibi » (alors qu'en fait, elle adopte la stratégie de la Bibi détestée). En conséquence, personne dans le système politique n'offre actuellement d'alternative à la stratégie de scission de Netanyahu et de la droite, un comportement qui perpétue le statu quo et conduira finalement à la création d'un État binational.